

1367

Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/1367-resume>

Summary

En 60 secondes

En 1366, Alleyne Edricson, vingt ans, sort de l'abbaye de Beaulieu pour voir le monde, comme le veut le testament de son père. Il fait route avec un géant de novice expulsé, un archer vétéran toujours prompt à la repartie, et Sir Nigel Loring, avide de bataille, devenant écuyer du chevalier et précepteur de sa fille Maude, à la langue bien pendue. La Compagnie blanche met les voiles pour la Gascogne, affronte des pirates et marche avec le Prince Noir vers l'Espagne. Dans un ravin étroit devant Nájera, la compagnie est fauchée de près ; présumé mort, Alleyne rentre en boitant et découvre que Maude s'apprête à prendre le voile ; il atteint les portes du couvent juste à temps, et se fait adouber, marier et retrouver ses camarades revenus d'entre les morts, le tout dans les derniers chapitres.

Pourquoi le lire

C'est Doyle prouvant qu'il savait faire autre chose que Sherlock Holmes : une aventure chaleureuse et entraînante de la guerre de Cent Ans, pleine de tir à l'arc, d'honneur et de courtoisie. Elle comblera les lecteurs en quête d'un roman de chevalerie traité avec légèreté et d'une fin heureuse, et se marie naturellement avec sa préquelle, Sir Nigel. On vient pour les batailles et les bons mots ; on reste pour une histoire d'amour qui fait la course à un couvent devant l'autel.

L'histoire

Hors du cloître

Abbaye de Beaulieu, 1366. Alleyne Edricson, élevé ici depuis sa plus tendre enfance selon les termes du testament de son père, atteint ses vingt ans et doit partir. L'abbé glisse une pièce d'or dans sa main et met en garde ce jeune homme protégé contre les dangers du monde : « Vous avez maintenant vingt ans, et il est temps que vous alliez dans le monde. » Le même jour, l'abbé expulse de l'abbaye le novice John of Hordle. John, un novice d'une taille et d'un appétit colossaux, est chassé pour avoir flirté avec une laitière et taquiné les frères ; il prend son baluchon sur l'épaule et s'en va joyeusement. Les deux se retrouvent cette nuit-là à l'auberge du Pied Merlin, près de Lyndhurst, en compagnie de Samkin Aylward, un archer vétéran tout juste revenu de France. Aylward porte une lettre demandant à Sir Nigel Loring, de Christchurch, de prendre le commandement de la compagnie. Alleyne fait d'abord un détour par Minstead, où son frère aîné Simon détient des terres. Le manoir du socman est sombre et menaçant, sa féroce

réputation ayant tourné à la méchanceté, et les frères ne se sont pas rencontrés depuis que Alleyne était un nourrisson. Simon Edricson menace une jeune femme, Maude Loring, qui a cherché refuge dans son manoir. Il aide Maude à s'échapper par une fenêtre, et tous deux fuient à pied à travers la forêt pour retrouver son cheval. Elle rit quand Alleyne dit qu'il compte se présenter à Sir Nigel avec ses amis, puis s'éloigne au galop, seule, laissant une profonde impression sur le jeune homme protégé qu'est Alleyne.

Le château de Twynham

Au château de Twynham, à Christchurch, Alleyne rencontre Sir Nigel Loring, un petit chevalier chauve à la féroce passion pour l'honneur et le combat, célèbre pour ses exploits à Crécy et à Poitiers. Dame Mary Loring, l'épouse de Sir Nigel, est une femme autoritaire qui dirige le château d'une main de fer, disant à Alleyne : « C'est moi la maîtresse ici, et je ne tolère aucune désobéissance. » Sir Nigel accepte avec empressement le commandement de la White Company, et Alleyne est pris comme écuyer du chevalier et comme précepteur de Maude, qui se révèle être la fille de Sir Nigel. Dans le jardin du château, avant le départ des hommes pour la France, Alleyne et Maude se déclarent leur amour, en privé, à eux seuls. En route vers la Gascogne à bord du navire La Belle Marie, la compagnie affronte des pirates français qui attaquent leur vaisseau. Les héros les détruisent : Aylward abat le timonier pirate d'une flèche dans l'œil depuis la hune, un tir qui retourne le sort de la bataille, et Sir Nigel tue lui-même le capitaine pirate en combat singulier sur le pont. À Bordeaux, Édouard, le Prince Noir, accueille chaleureusement Sir Nigel et rattache la White Company à son armée pour la prochaine campagne d'Espagne. Lors d'un tournoi à Bordeaux, Alleyne, servant comme écuyer de Sir Nigel, impressionne la cour par son adresse et son sang-froid. Sir Nigel désarçonne plusieurs adversaires, déclarant : « J'ai longtemps attendu cette heure. »

Le ravin

La White Company, une compagnie libre d'archers anglais nommée d'après leurs surcots blancs, servant comme mercenaires en France et en Espagne, marche à travers la France vers l'Espagne comme une force disciplinée menée par Sir Nigel. Aylward fait subir aux hommes un entraînement impitoyable ; John of Hordle se révèle l'homme le plus fort de la compagnie. Une lettre parvient à Sir Nigel révélant que Simon Edricson, le Socman de Minstead, a attaqué le château de Twynham pendant l'absence de Sir Nigel et est mort pendant le siège. Alleyne est le nouveau socman, propriétaire terrien enfin, et ce statut l'encourage à déclarer son amour pour Maude à Sir Nigel. Sir Nigel répond qu'Alleyne doit être fait chevalier avant de parler davantage de mariage, disant : « Vous n'êtes pas encore chevalier, jeune sire. » En Espagne, avant la bataille de Nájera, la compagnie est embusquée dans un ravin étroit par des forces espagnoles et françaises et faillit être anéantie. Seuls sept archers survivent, John of Hordle parmi eux, combattant avec un énorme rocher quand ses armes se brisent, tenant le passage avec la force de dix hommes. Sir Nigel et Aylward sont faits prisonniers et présumés morts. Alleyne est grièvement blessé alors qu'il porte un message de Sir Nigel au Prince Noir, l'avertissant de l'embuscade. Il délivre le message avant de s'effondrer. L'armée anglaise remporte Nájera, et la

mission est accomplie, au prix de presque toute la compagnie.

The Convent Doors

The Black Prince knights Alleyne as he lies recovering from his wounds in his sickbed, in recognition of his valor. Returning to England with John as his squire, Alleyne learns from a woman on the road that Maude, believing him dead, is about to take the veil at a nunnery. The woman on the road tells Alleyne that Maude loved 'a golden-haired squire' who was presumed dead with the White Company, which drove her to enter the nunnery. He rushes to the convent doors and embraces her just in time. Alleyne and Maude marry. One quest remains: Sir Nigel and Aylward are still unaccounted for, and Alleyne and John prepare to sail to France to search for them. As Alleyne rides to see if a boat is ready to take them back to France to search for Sir Nigel and Aylward, he meets the two men on the road, alive, having escaped from Spanish captivity and returned to England. Sir Nigel recounts their adventures in captivity and escape, and the novel ends with the reunited company celebrating. The narrator closes the book plainly: they all 'lived happily ever after.'

Personnages

- Alleyne Edricson: Un jeune homme doré et protégé, élevé par les moines de Beaulieu, lancé dans le monde à vingt ans par la volonté de son père. Il devient écuyer, précepteur, messenger blessé, et enfin chevalier, socman et époux.
- Sir Nigel Loring: Un petit chevalier chauve avide de faits d'armes, célèbre à Crécy et Poitiers, qui prend le commandement de la Blanche Compagnie. Capturé et présumé mort dans le ravin, il s'échappe de sa captivité espagnole et rentre chez lui pour le dénouement heureux.
- Lady Maude Loring: La fille au caractère bien trempé de Sir Nigel, qui s'éprend de son précepteur et défie les conventions pour l'attendre. Le croyant mort, elle faillit prendre le voile avant qu'il n'atteigne les portes du couvent.
- Samkin Aylward: Un vétéran archer au sourire enjôleur, dont l'œil plantait une flèche dans le timonier d'un pirate, et dont la loyauté sauve Sir Nigel à maintes reprises. Capturé en Espagne, il s'évade et rentre au pays.
- John of Hordle: Un géant chassé de Beaulieu pour gourmandise et flirt, qui devient l'homme le plus fort de la compagnie et l'écuyer d'Alleyne. Il tient le passage du ravin avec un rocher quand ses armes se brisent.
- Lady Mary Loring: L'épouse autoritaire de Sir Nigel, qui gouverne le château de Twynham d'une main de fer et ne laisse aucun doute sur qui est la maîtresse des lieux.
- Simon Edricson: Le frère aîné brouillé d'Alleyne, le socman maléfique de Minstead, qui menace Maude puis attaque le château de Twynham, mourant durant le siège et laissant ses terres à Alleyne.

Thèmes

L'âme abritée à la rencontre du monde: L'abbé prévient Alleyne qu'il est trop abrité pour affronter ce qui se trouve au-delà des murs de l'abbaye, et la route lui donne raison : une auberge pleine de soldats, le manoir d'un frère pervers, une jeune fille s'échappant par une fenêtre. Chaque rencontre lui arrache une couche de naïveté sans le durcir. Doyle préserve intacte l'innocence du moine élevé au couvent, même quand Alleyne apprend le tir à l'arc, la guerre et la cour amoureuse, si bien que son anoblissement final semble mérité plutôt que corrompu. Le message du livre : le monde est dangereux, mais un cœur droit peut le traverser et en sortir entier.

L'honneur comme appétit: Sir Nigel n'est pas un parangon solennel ; c'est un homme petit et chauve qui démange de joutes et de combats à l'épée comme Aylward démange de femmes. Sa joie au tournoi de Bordeaux, où il désarçonne ses adversaires et déclare qu'il a longtemps attendu cette heure, est une pure faim de gloire. Doyle traite cet appétit comme à la fois comique et admirable, un moteur chevaleresque qui pousse l'intrigue vers l'Espagne. Le message du livre : l'honneur, en ce monde, n'est pas un code que l'on respecte mais une soif que l'on abreuve.

Un amour qui attend et qui court: Alleyne et Maude s'avouent leur amour l'un à l'autre seulement, dans un jardin, avant qu'il ne s'embarque. Sir Nigel pose une condition : pas de parole de mariage tant qu'Alleyne n'est pas chevalier. La guerre s'en mêle, la compagnie est donnée pour détruite, et le chagrin de Maude la pousse vers le voile. L'intrigue fait de l'amour une course contre une échéance que les amoureux n'ont pas choisie. Le message du livre : la constance n'est pas éprouvée par la tentation mais par une fausse nouvelle, et le dénouement récompense ceux qui savent attendre.

Frères et héritage: Le père d'Alleyne a donné des terres au monastère pour subvenir aux besoins de l'enfant, et le frère aîné Simon ne l'a jamais pardonné ; la réputation de son manoir a grandi jusqu'à la méchanceté. Il menace Maude, attaque plus tard le château de Twynham, et meurt pendant le siège, si bien que son domaine échoit au frère qu'il haïssait. La rancune de l'homme lésé finit par enrichir l'innocent. Le message du livre : l'amertume dévore l'amer et, dans le monde équitable de Doyle, la justice arrive sans que le héros lève le petit doigt.

La compagnie comme famille: Alleyne quitte une fraternité, l'abbaye, et en gagne une autre : John du même cloître, Aylward des guerres, et la maison de Sir Nigel. La quasi-destruction de la Compagnie blanche dans le ravin, où il ne reste que sept archers, menace d'anéantir cette famille. Les derniers chapitres la rebâtissent pièce par pièce : John à ses côtés, Maude au couvent, Sir Nigel et Aylward sur la route du retour. Le message du livre : la famille avec laquelle on marche peut lier aussi fort que celle dans laquelle on naît.

Symboles

- Les surcots blancs: Le nom de la compagnie vient des surcots blancs que ses archers portent comme mercenaires en France et en Espagne. L'étoffe les marque comme une confrérie à part, disciplinée sous Sir Nigel et endurcie par Aylward. Quand seuls sept archers survivent au ravin, la blanche compagnie n'est plus que haillons d'elle-même, et sa renaissance reflète le mouvement du récit, de la quasi-annihilation aux retrouvailles.
- La pièce d'or: La monnaie d'adieu de l'abbé est la dernière emprise de l'abbaye sur Alleyne, un gage d'abri remis à un homme qui s'avance vers le danger. Elle condense la volonté du père et l'avertissement de l'abbé en un seul objet. Tout ce qu'Alleyne gagne ensuite, terres, chevalerie, épouse, commence avec cette petite bourse sans rapport avec le monde.
- La porte du couvent: La marche de Maude vers le voile est le chagrin fait architecture : une porte qui se fermera sur son ancienne vie si Alleyne a une minute de retard. L'atteindre à temps transforme la mort présumée en mariage. La porte figure la marge la plus étroite du récit, la différence entre un dénouement heureux et une tragédie de rumeurs.
- Le ravin: Le passage espagnol étroit où la Blanche Compagnie est embusquée est le creuset du livre. Il avale la compagnie, capture Sir Nigel et Aylward, blesse Alleyne, et rend possible la chevalerie. Son étroitesse même, une route coincée entre des forces, reflète la proximité de la ruine avant Nájera.

La fin expliquée

Doyle achève le livre dans un tourbillon de restitutions : l'adoubement au chevet d'un lit de malade, une fiancée arrachée au voile, des camarades morts qui remontent la route au trot avec un récit de captivité à raconter. Lu au premier degré, c'est un roman de chevalerie qui tient sa promesse : les dangers du monde sont survécus parce que le héros est resté droit. Lu avec un œil narquois, le dénouement est presque sournois : chaque perte qui donnait du poids au récit — la compagnie anéantie, Sir Nigel tombé, le vœu de Maude — est annulée par la rumeur et le hasard plutôt que par quoi que ce soit qu'Alleyne fasse. La dernière phrase du narrateur, selon laquelle ils vécurent heureux pour toujours, est livrée avec une gaieté si plate qu'elle se lit à la fois comme sincère et lucide, Doyle clinquant d'œil à la forme qu'il aime. Elle touche parce que le livre n'a jamais prétendu être une tragédie ; le coût fut réel — sept archers dans un ravin — mais la dette est payée en entier, sur la page, devant vous.

Les meilleures citations

- "Vous avez maintenant vingt ans, et il est temps que vous alliez dans le monde." - l'Abbé
- "C'est moi qui commande ici, et je ne souffre aucune désobéissance." - Lady Mary Loring
- "J'ai longtemps attendu cette heure." - Sir Nigel Loring
- "Vous n'êtes pas encore chevalier, jeune seigneur." - Sir Nigel Loring

Limites

L'intrigue roule sur le hasard : une lettre arrive au moment parfait, un inconnu sur la route porte exactement la nouvelle qu'il faut, et chaque mort présumée se dément à temps pour le mariage. Les méchants sont maigres, Simon Edricson est méchant parce que le livre le dit, et la campagne d'Espagne sert surtout de toile de fond à la vaillance anglaise. Les lecteurs en quête de complexité morale ou d'un coût qui dépasse le ravin trouveront le dénouement trop facilement acheté. La prose peut paraître archaïque même au regard des standards du pastiche d'époque, et les femmes autres que Maude et Lady Mary sont à peine esquissées. C'est un ouvrage conçu comme un diptyque, si bien que certains arcs semblent renvoyés à Sir Nigel.

En une phrase

Un orphelin élevé dans un cloître pendant la guerre de Cent Ans gagne son titre de chevalier, ses terres et son épouse en affrontant de front tous les dangers que le quatorzième siècle dresse sur sa route.

Pour qui

Les lecteurs qui veulent une aventure de chevalerie chaleureuse et rapide, avec du tir à l'arc, des répliques et une histoire d'amour qui bat un couvent à l'autel. Et quiconque s'intéresse au livre de Doyle que l'auteur lui-même classait au-dessus de Sherlock Holmes.